Pour en savoir plus

Dominique Louppe
dominique.louppe@cirad.fr
formation.forets@cirad.fr

Cirad
Campus international de Baillarguet
TA 10 / C
34398 Montpellier Cedex 5
France

De tout temps, l'homme a vécu en étroite relation avec les arbres. Il a profité de ses bienfaits – bois d'énergie pour la cuisson des aliments, bois de service et bois d'œuvre pour les outils et l'habitat, fibres pour les cordages et les vêtements, feuilles et fruits pour l'alimentation humaine et celle du bétail, diverses parties pour la pharmacopée, tanin et teintures –, ou bien les a éliminés pour récupérer des terres à cultiver ou à mettre en pâture.

Agricultures familiales

L'arbre sculpte les paysages

A la conquête des terres

Grâce à trois outils, la hache, le feu et la houe, l'homme a conquis des terres de cultures sur la forêt. Après l'essartage et deux ou trois années de cultures, les terres étaient laissées en jachère et la forêt se reconstituait. Localement, en forêt africaine, cette agriculture itinérante sur brûlis favorise certaines essences précieuses qui ont besoin d'un terrain dégagé pour pouvoir se régénérer : le sapelli, le limba, l'okoumé, l'azobé… Les éleveurs utilisent le feu pour installer des herbages. Le bétail et le feu empêchent ensuite les arbres de revenir, transformant la forêt en pâturages tant que dure la pratique des feux.

© Dominique Louppe

Culture de maïs sous Faidherbia albida.

Un équilibre fragile

L'essartage s'est pratiqué sur tous les continents : le défrichage des forêts par les abbayes en France au Moyen-Âge en est un exemple. Mais lorsque la population augmente, la course à la terre conduit à la raréfaction, voire à la disparition de la forêt et des ressources correspondantes (chasse et cueillette).
Elle entraîne également le plus souvent une baisse de fertilité des sols par absence de jachère ou érosion.

CIRAD
Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

Département des forêts

Une nouvelle organisation du paysage

Confronté à une pénurie de ressources naturelles et à la rareté de nouvelles terres à défricher, le petit agriculteur doit s'organiser pour rester sur ses terres. Il recrée un agrosystème subvenant à ses besoins en énergie, en bois, en fourrage, en matière de maintien de fertilité des sols et autres services qu'il n'obtient plus de la forêt.

Ainsi pour son alimentation va-t-il apprivoiser puis domestiquer des arbres fruitiers sauvages. En Afrique sèche, ce sont par exemple le karité qui donne le beurre de karité, le néré dont les graines fermentées donnent un condiment apprécié, les baobabs, les tamariniers... En Afrique humide, l'atangatier donne des fruits en forme de prunes qui se mangent cuits ou frits. Les palmiers à huile et les cocotiers sont maintenant

Terres de cultures sans arbres dans le nord de la Côte d'Ivoire en 1965.

cultivés industriellement. L'agriculteur adopte aussi des arbres venus d'ailleurs : les manguiers, les agrumes et les anacardiers qui donnent la noix de cajou.

Pour l'alimentation du bétail, l'agriculteur utilise des arbres fourragers qu'il émonde ou dont il gaule les fruits. Le *Faidherbia albida* est un arbre admirable qui connaît une large extension dans les zones sèches. Il perd ses feuilles en saison des pluies et ne gêne pas les cultures par son ombrage. En saison sèche, les animaux viennent s'y réfugier à l'ombre, manger ses gousses très nutritives et y laissent leurs déjections.

L'arbre sert aussi à limiter les propriétés. Un arbre remarquable est souvent conservé comme borne. Des branchages épineux clôturent les jardins. Des haies-vives se développent pour matérialiser les chemins et empêcher les troupeaux d'entrer dans les champs.

Organisation du paysage et diversité des plantations au Burundi.

Pour restaurer la fertilité des terres, des jachères artificielles sont plantées de légumineuses arborées qui fixent l'azote de l'air grâce à leur symbiose avec des rhizobiums. Des arbres sont plantés autour des vergers pour les protéger des vents desséchants. Enfin, les arbres apportent ombrage et agrément dans les villages.

Tous ces arbres protégés et plantés forment un patchwork multidimensionnel présentant des modes d'organisation, des hauteurs, des couleurs, des usages et des produits très variés. L'agriculture familiale contribue ainsi à organiser et à sculpter le paysage. Mais cela demande du temps.

Quarante ans plus tard, l'arbre structure le paysage, mélangeant protection, vergers, brise-vent, haies, ombrage et jachère.

© Cirad 2005

Publications

Bellefontaine R., Petit S., Pain-Orcet M., Deleporte P., Bertault J.-G., 2001. Les arbres hors forêt. Vers une meilleure prise en compte. Rome, Cirad-Fao. Cahier Fao Conservation 35, 214 p.